

CONJONCTURE | CENTRE-VAL DE LOIRE

OCTOBRE 2024 N°12

ÉLEVAGE

Face au dynamisme du marché des bovins, les cours plafonnent

En août, les abattages de bovins augmentent de 2 % par rapport à juillet, en restant inférieurs de 10 % à ceux de 2023. Les abattages de vaches et de génisses progressent, tandis que ceux des gros bovins mâles et de bovins de 12 mois ou moins chutent. Parallèlement, les abattages d'ovins, de volailles et de porcins baissent. En septembre, avec la stabilité de la demande et l'insuffisance de l'offre, les cours des vaches plafonnent. Les cours des jeunes bovins, des broutards et des veaux progressent, dynamisés par un marché demandeur. Les exportations de broutards diminuent en raison d'une offre insuffisante. En quête de compétitivité sur les marchés européens, le prix du porc s'effondre. L'offre saisonnière limitée fait progresser le cours de l'agneau.

Les bovins

Les abattages de bovins se stabilisent

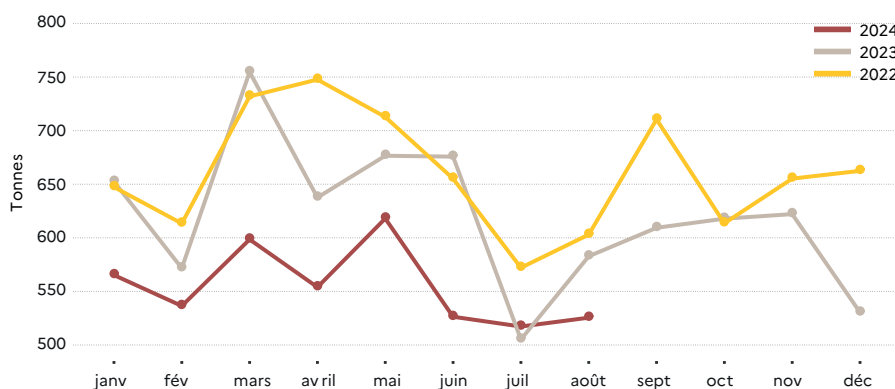
Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2024	Évolution août 2024/ juillet 2024 %	Évolution août 2024/2023 %	Cumul janvier à août 2024	Évolution Cumul janvier à août 2024/2023 %
Gros bovins mâles	46	- 4,2	27,8	384	- 12,7
Vaches	274	7,0	- 14,6	2 274	- 16,0
Total génisses	156	2,6	- 12,4	1 310	- 8,4
Total bovins 12 mois ou moins	49	- 19,7	4,3	470	- 1,1
Total bovins	525	1,5	- 9,8	4 438	- 12,2

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages de bovins en Centre-Val de Loire



Source : Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt - BDNI

En août, les abattages de bovins augmentent de 2 % par rapport au mois précédent, mais restent bien inférieurs à ceux de 2023 (- 10 %). Les abattages de vaches et de génisses progressent respectivement de 7 % et 3 % par rapport au mois de juillet, contrairement aux abattages de gros bovins mâles et de bovins de 12 mois ou moins qui baissent (respectivement - 4 % et - 20 %). Par rapport à l'an passé, les abattages de vaches et de génisses chutent, alors que les abattages de gros bovins mâles et de bovins de 12 mois ou moins augmentent. La consommation de viande de bœuf par les ménages progresse de 8 % par rapport au mois de juillet, mais reste inférieure de 2 % à celle d'août 2023.

Les cotations des animaux de boucherie

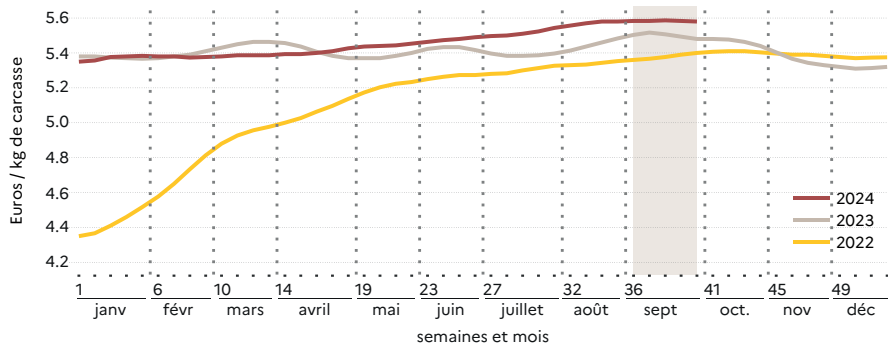
Les prix des bovins stagnent malgré une offre limitée

En septembre, le cours des **vaches « R »** stagne par rapport au mois précédent, et progresse de 1,4 % par rapport à 2023. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 5,58 €/kg de carcasse en semaine 40. Le manque d'offre dynamise le marché. Néanmoins, l'activité commerciale reste stable, avec des tarifs soutenus pour les femelles de qualité bouchère. Les prix des allaitantes de choix secondaire se stabilisent. La rareté de l'offre maintient les prix. Avec des conditions climatiques moins propices aux barbecues, la demande diminue pour les pièces nobles à griller et se réoriente progressivement vers

Au marché de Rungis, le prix des carcasses et des quartiers avant et arrière progressent en septembre. Le marché est équilibré. La météo étant propice à la consommation de viandes à cuisson lente, les prix des quartiers avant augmentent de façon plus marquée.

Le cours des **jeunes bovins viande « U »** progresse de 1,6 % en septembre, et reste supérieur de 2,4 % à celui de l'an passé. L'animation commerciale s'améliore dans un contexte européen plus favorable. La faiblesse de l'offre italienne, combinée à une bonne activité sur les marchés tiers en Espagne, entraîne une hausse des prix. En Allemagne, la situation se détend également, tandis que les ventes vers la Grèce sont plus dynamiques qu'à la même période l'année dernière. En France, les tarifs progressent et les volumes actuels suffisent à couvrir les besoins. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 5,42 €/kg de carcasse en semaine 40.

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est



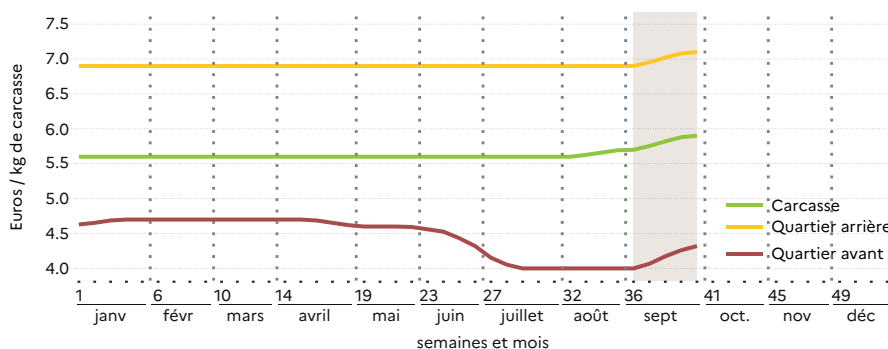
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

les pièces à bouillir, généralement plus accessibles en termes de prix. En revanche, le marché des viandes transformées est moins affecté par cette saisonnalité. Au marché de Chateaufort, les vaches Charolaises « R » cotent à 5,48 €/kg vif.

Évolution du cours moyen de la vache « R » en septembre 2024 par rapport à :	
Août 2024	Septembre 2023
0,1 %	1,4 %

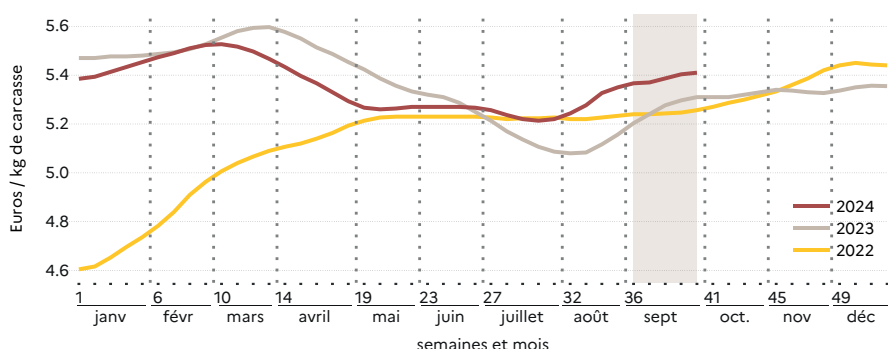
Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2024



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en septembre 2024 par rapport à :	
Août 2024	Septembre 2023
1,6 %	2,4 %

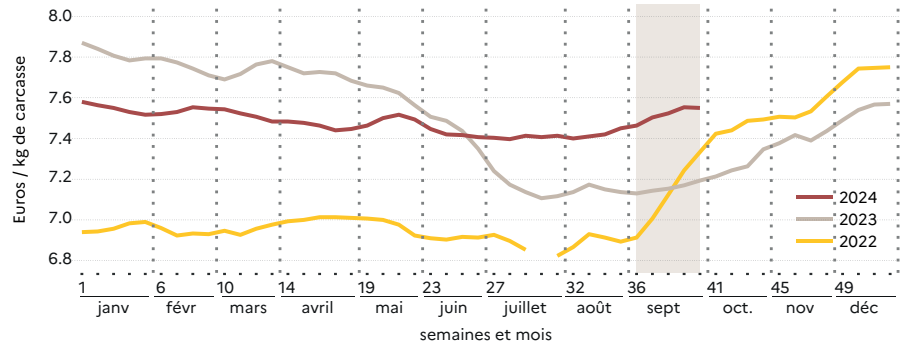
Le prix des **veaux de boucherie** progresse de 1,4 % en septembre, tout en dépassant de 5,2 % celui de l'an passé. Le marché du veau gras se porte bien, avec des volumes disponibles limités, tant sur le marché intérieur qu'à l'importation. Les températures automnales favorisent l'activité commerciale, entraînant une nette progression des tarifs. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 7,57 €/kg de carcasse en semaine 40.

Le marché dynamique tire les prix des broutards vers le haut

En septembre, les cours des **broutards** limousins augmentent de 1,7 %, contre 1,3 % pour les broutards charolais. Les prix sont supérieurs à ceux de septembre 2023, avec une hausse de 15,7 % pour les limousins, et 9,1 % pour les charolais. En semaine 40, les broutards limousins cotent à 4,25 €/kg et les charolais à 3,99 €/kg. Le marché est dynamique, soutenu par la vaccination progressive, l'augmentation de la production de jeunes bovins et la réduction de l'offre due à la décapitalisation du cheptel allaitant. La demande pour de bonnes femelles est ferme, les éleveurs conservant leurs animaux pour le renouvellement des troupeaux. L'extension du zonage MHE perturbe peu les échanges, les éleveurs ayant décalé leurs ventes pour réaliser des tests PCR. Les cas de FCO 8 freinent les exportations vers l'Italie, mais les animaux se repositionnent facilement sur le marché intérieur. Au marché de Chateameillant, l'offre est plus abondante et de qualité, tandis que la demande reste soutenue dans l'ensemble de la catégorie. Les prix sont stables. Les broutards charolais « U » de 300-350 kg cotent à 4,15 €/kg vif en semaine 41.

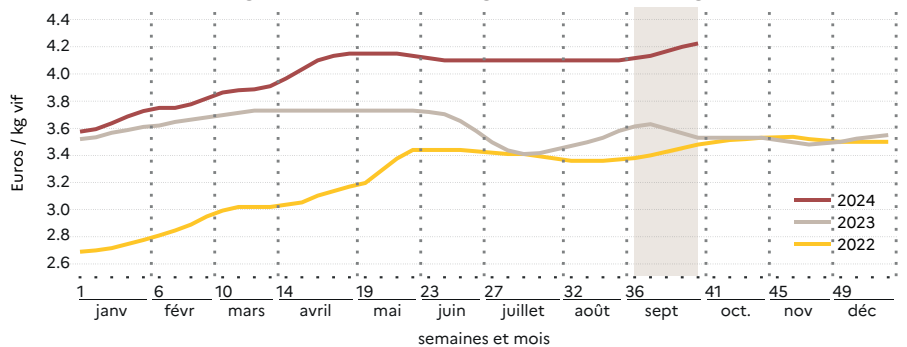
En août, les exportations de broutards se replient : elles chutent de 14,3 % par rapport au mois précédent, mais dépassent celles de 2023 (+ 1,2 %). L'animation commerciale est dynamique, car les volumes d'animaux conformes à l'exportation ne suffisent pas à satisfaire les besoins des acheteurs, qu'ils soient de l'UE ou des pays tiers. La demande italienne se renforce.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



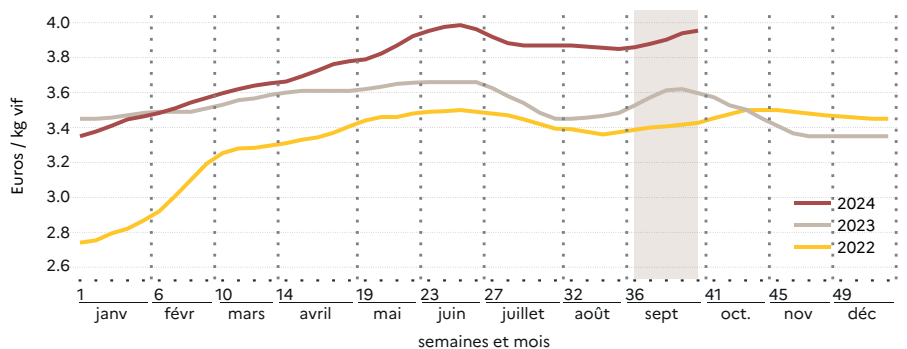
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.
Source : FranceAgriMer

Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges



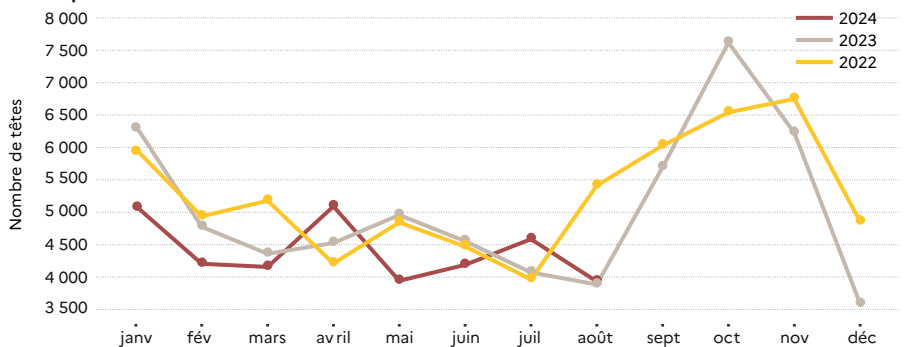
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.
Source : FranceAgriMer

Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.
Source : FranceAgriMer

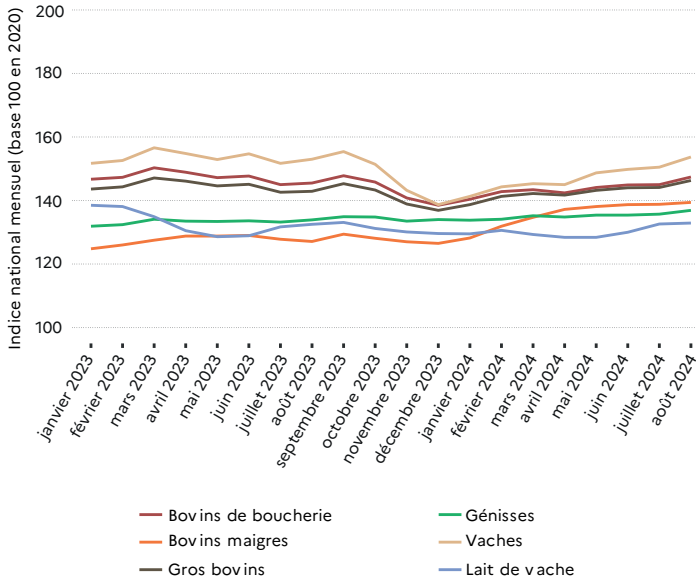
Les exportations de broutards



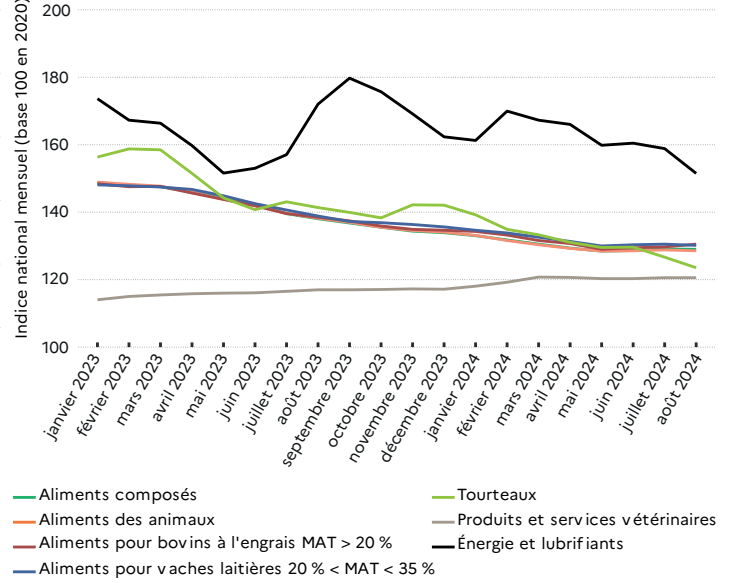
Source : Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt - BDNI

Les indices des prix - Les bovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



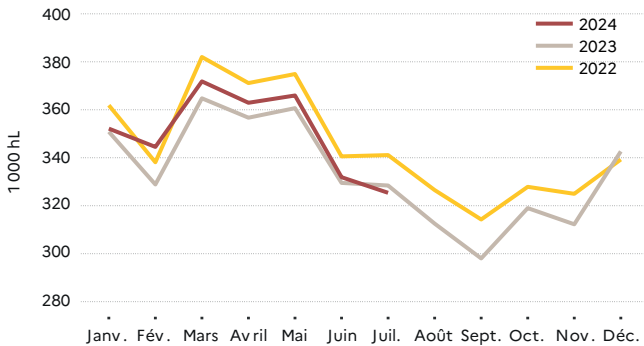
Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins



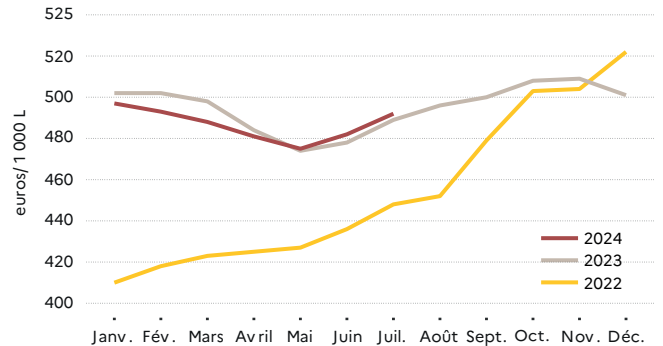
Toutes catégories confondues, les prix des bovins augmentent, alors que le prix du lait stagne. Les prix des aliments évoluent peu, et les prix des tourteaux et de l'énergie baissent.

La production laitière bovine

Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



En juillet, les quantités de lait livrées baissent de 2 % par rapport au mois précédent, tout en atteignant celles de l'an passé. Quant au prix, il gagne 1 % par rapport au mois de juin et 1 % par rapport à l'année précédente.

Les ovins

Chute des abattages d'ovins

Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

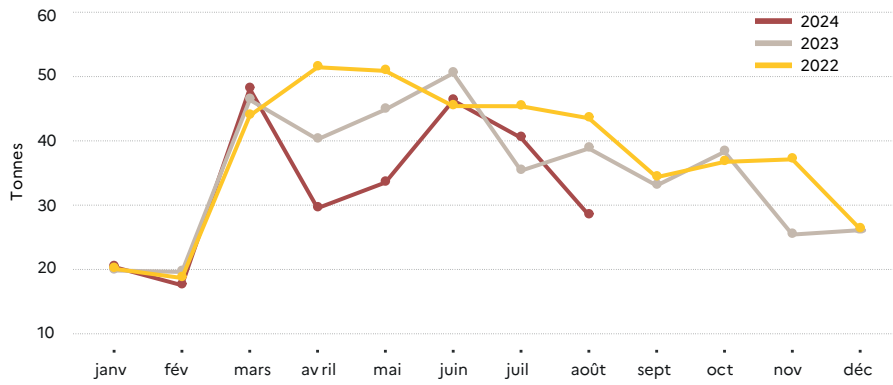
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2024	Évolution août 2024/juillet 2024 %	Évolution août 2024/2023 %	Cumul janvier à août 2024	Évolution Cumul janvier à août 2024/2023 %
Total ovins	28	- 30,0	- 28,2	265	- 10,5

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

En août 2024, les abattages d'ovins chutent de 30 % par rapport au mois précédent, et de 28 % par rapport à 2023. Les achats de viande ovine par les ménages français, progressent de 1 % par rapport au mois de juillet, mais s'effondrent par rapport à l'an passé (- 11 %).

Abattages d'ovins en Centre-Val de Loire



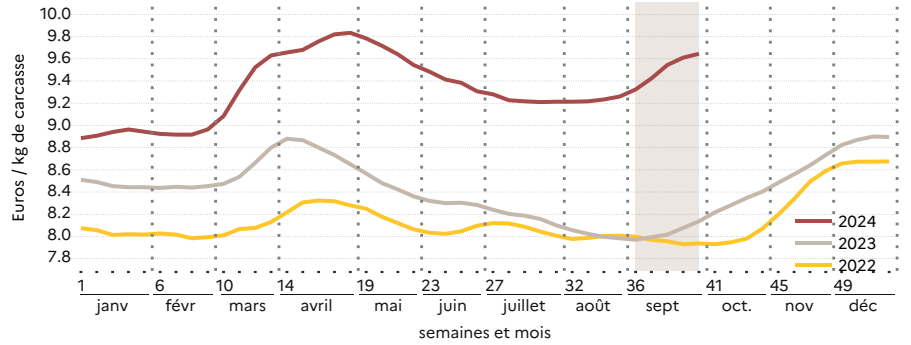
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Hausse du prix de l'agneau malgré une demande réduite

Le cours de l'agneau repart à la hausse en septembre : il augmente de 3,1 % par rapport au mois précédent, et dépasse de 18,7 % le prix de l'an passé. L'offre saisonnière diminue. Au niveau de la demande, le prix de l'agneau en magasin est souvent dissuasif, incitant les ménages à se tourner vers des viandes moins chères. La météo est également peu propice aux grillades. Quant à la restauration hors domicile, elle utilise principalement de la viande d'importation, moins chère que la viande française. L'agneau « R » cote à 9,63 €/kg de carcasse en semaine 40.

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

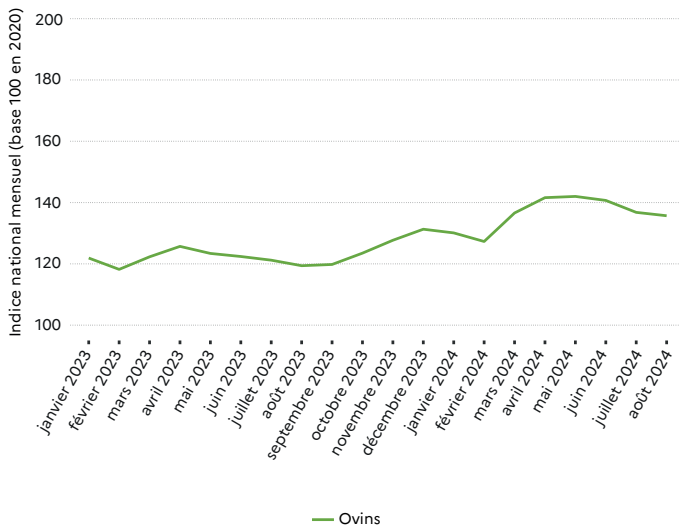
Au marché de Sancoins, l'offre et la demande sont en équilibre, et les prix sont stables. L'agneau « U » de 32 à 38 kg cote à 4,60 €/kg vif en semaine 40.

Évolution du cours des agneaux « R » en septembre 2024 par rapport à :

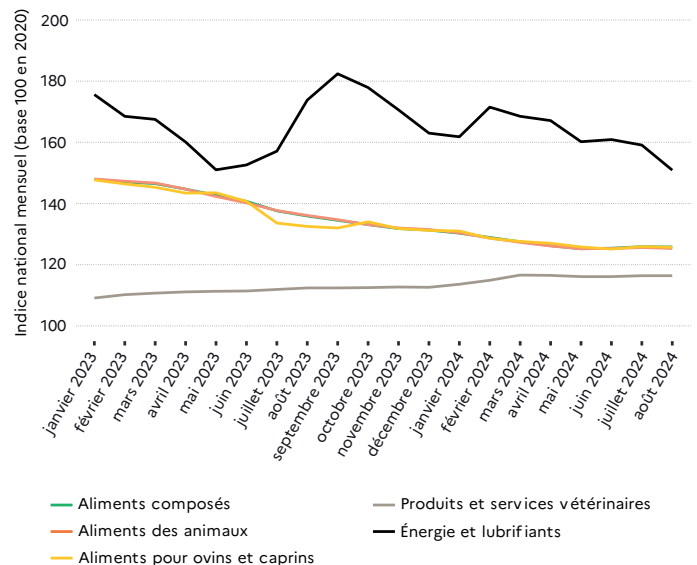
Août 2024	Septembre 2023
3,1 %	18,7 %

Les indices des prix - Les ovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

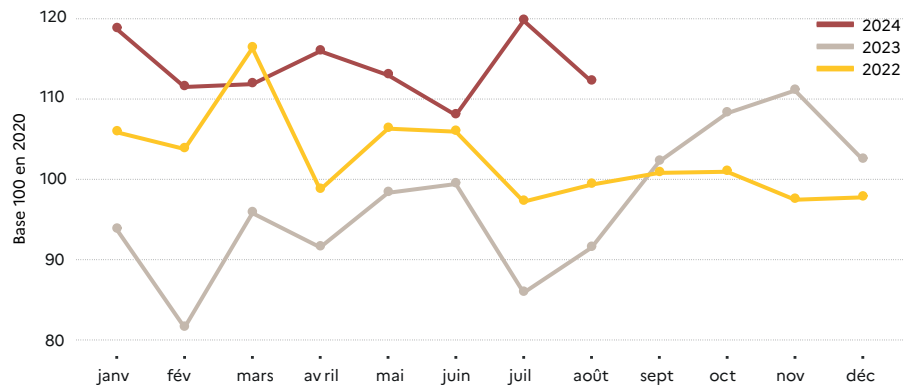
Le prix de la viande ovine suit une tendance baissière depuis l'été, alors que les prix des aliments et des services vétérinaires se maintiennent. Quant au prix de l'énergie, il baisse.

Les porcins

Baisse des abattages de porcins

Les abattages de porcins chutent en août, mais restent supérieurs à ceux de 2023. La tendance est identique au niveau national, dans un contexte global de baisse de production. L'indice 112 du mois d'août signifie que les abattages sont supérieurs de 12 % à ceux d'août 2020.

Les abattages de porcins* en Centre-Val de Loire



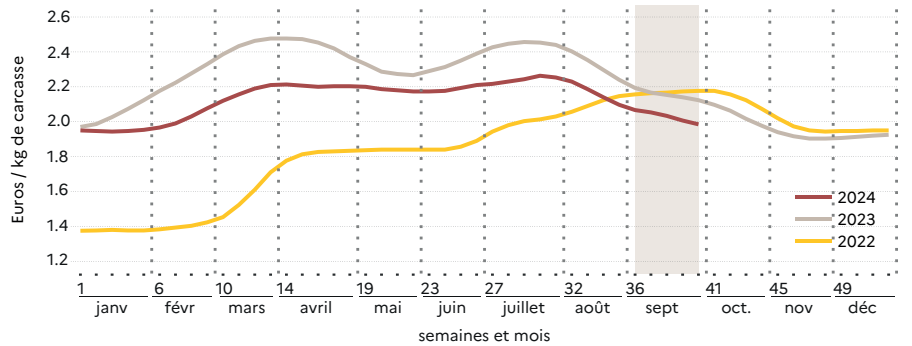
* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020. Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Plongée du prix du porc charcutier : concurrence accrue et demande fluctuante

Le cours du **porc charcutier** baisse : il perd 6 % par rapport au mois et à l'année précédents. Sa diminution est mesurée en début de mois, freinée par les opérations promotionnelles de rentrée dans les supermarchés. Elle s'accélère ensuite, dans un contexte de fortes rivalités entre entreprises sur le marché national et à l'export, entraînant une quête accrue de compétitivité, souvent au détriment du prix à la production. Le niveau de l'offre progresse lentement, face à une demande qui se raffermi. La consommation des ménages de porc frais, de jambon et de charcuterie baisse. Le porc charcutier cote à 1,97 €/kg de carcasse en semaine 40.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)



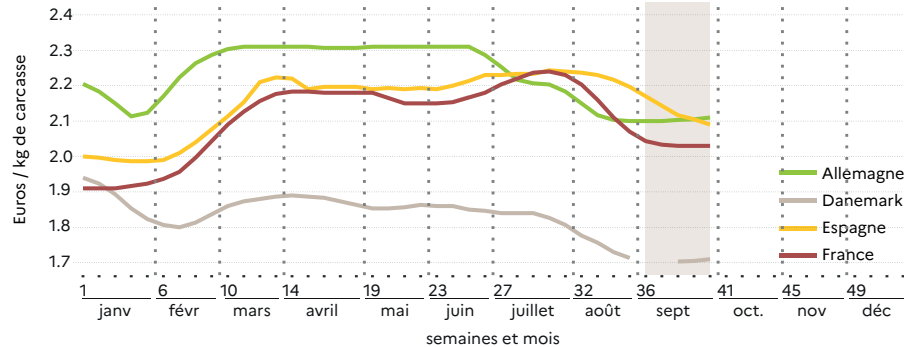
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en septembre 2024 par rapport à :	
Août 2024	Septembre 2023
-6,3 %	-6,2 %

En Espagne, les prix baissent depuis plusieurs semaines, permettant au pays d'être très compétitif sur le marché européen et international. En Allemagne, les prix sont stables, la demande à l'export et sur le marché intérieur est bonne.

Prix communautaire du porc abattu en 2024 (classe E)

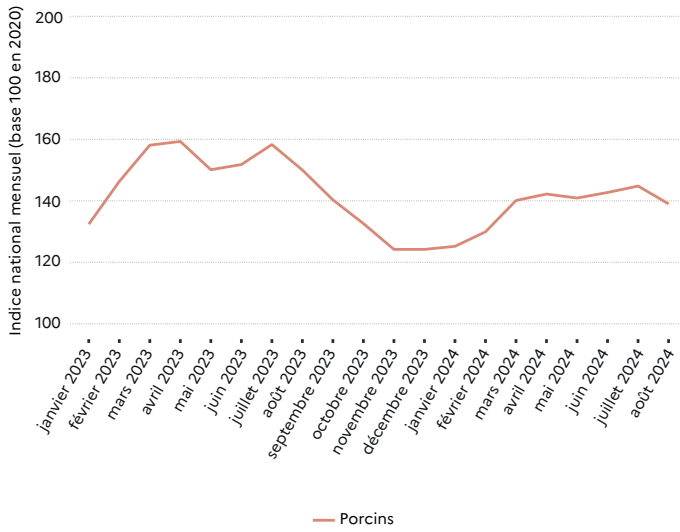


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 38 correspond à la moyenne des cotations des semaines 37, 38 et 39.

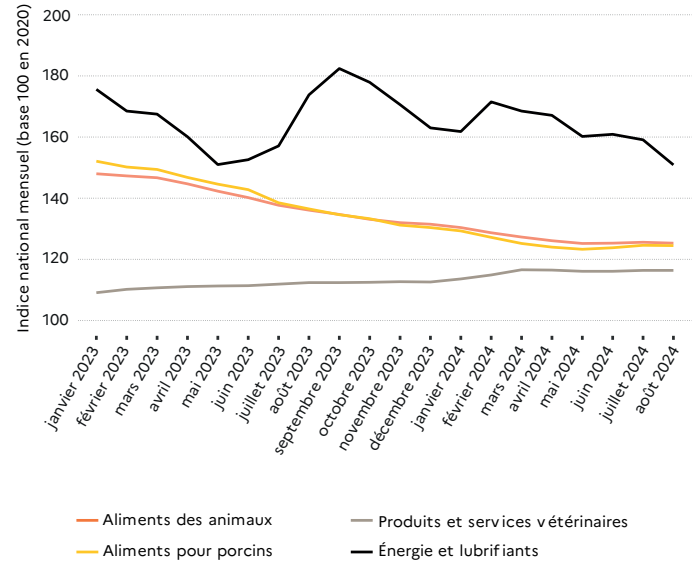
Source : Commission européenne

Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



Source : Insee - SSP

Le prix des porcins baisse légèrement, alors que les prix des aliments et des services vétérinaires restent stables. Le prix de l'énergie chute.

Les volailles

Les abattages de volailles s'effondrent

Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

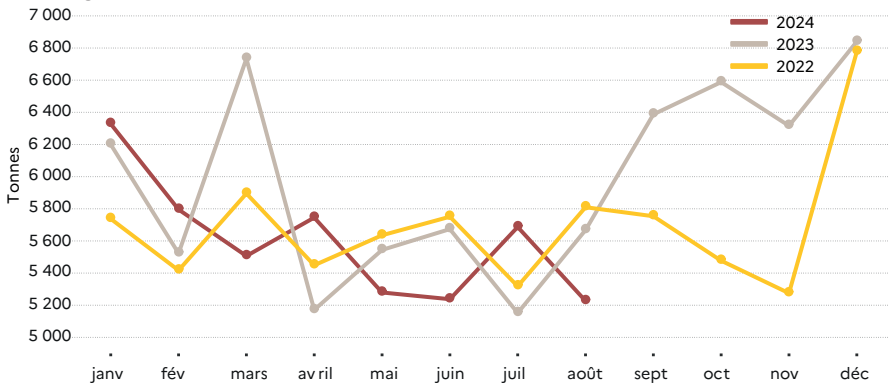
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2024	Évolution août 2024/juillet 2024 %	Évolution août 2024/2023 %	Cumul janvier à août 2024	Évolution Cumul janvier à août 2024/2023 %
Poulets et coquelets	2 397	- 13,5	4,1	19 806	10,6
Dindes	2 809	- 2,6	- 15,9	26 043	- 5,4
Pintades	20	- 37,5	- 23,1	265	- 6,4
Canards	4	- 33,3	- 20,0	63	23,5
Total volailles	5 230	- 8,1	- 7,8	46 177	0,9

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les abattages de volailles s'essoufflent en août : ils chutent de 8 % par rapport au mois et à l'année précédents. Les abattages baissent dans toutes les catégories par rapport au mois précédent : - 38 % pour les pintades, - 33 % pour les canards, - 14 % pour les poulets et les coquelets, et - 3 % pour les dindes. Par rapport à l'an passé, les abattages de pintades, de canards et de dindes chutent (respectivement de - 23 %, - 20 % et - 16 %), alors que les abattages de poulets et coquelets progressent de 4 %. Néanmoins, la consommation de viande de volaille progresse de 10 % par rapport au mois d'août 2023 et de 2 % par rapport au mois de juillet précédent.

Abattages de volailles* en Centre-Val de Loire

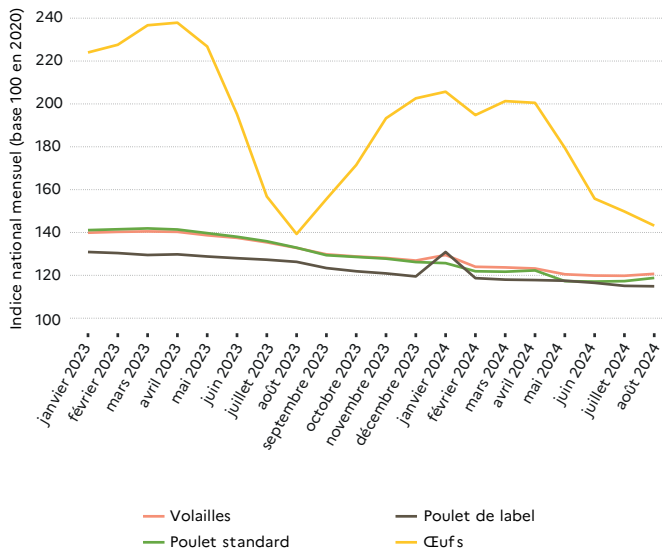


*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

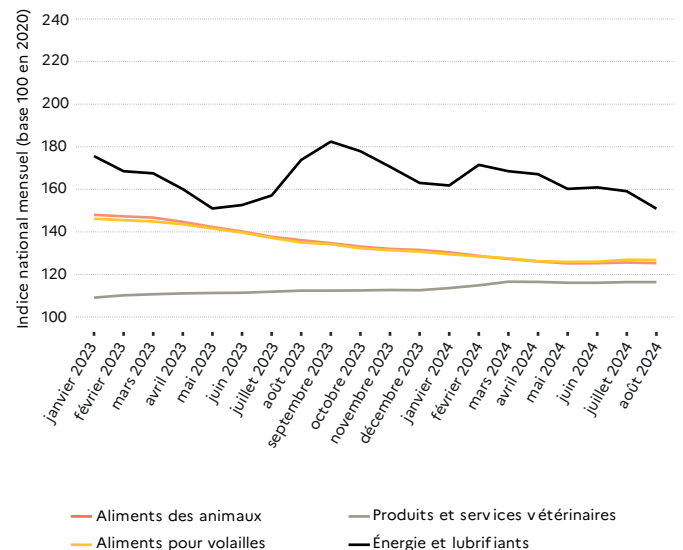
Les indices des prix - Les volailles

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



Source : Insee - SSP

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles

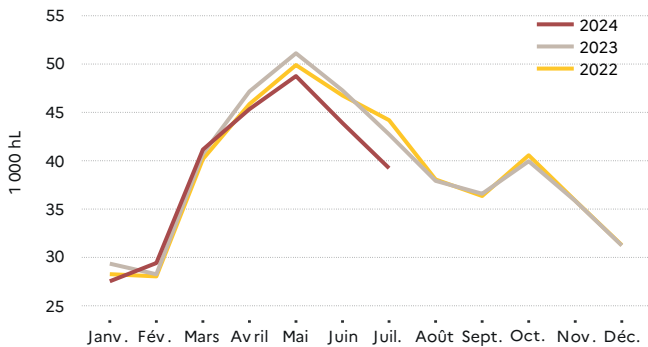


Le cours des œufs baisse, alors que le prix de la viande de volaille se maintient. Les prix des aliments sont stables, alors que le prix de l'énergie diminue.

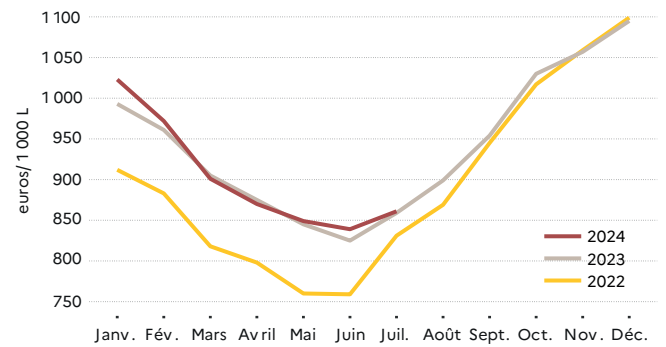
Les caprins

La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire

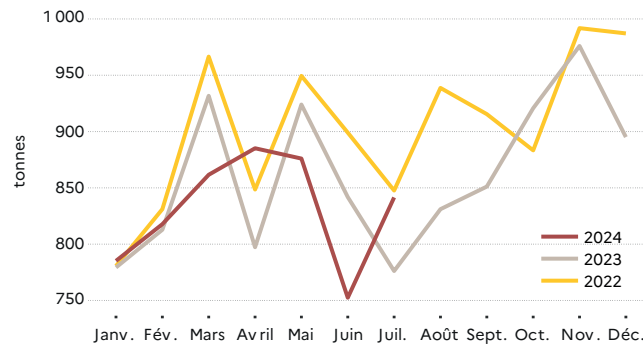


Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 12/09/2024

En juillet, les livraisons régionales de lait de chèvre baissent de 10 % par rapport au mois précédent, et sont inférieures de 5 % à celles de juin 2023. Quant au prix, il suit sa tendance saisonnière habituelle et progresse de 3 % par rapport au mois précédent. Il stagne par rapport à l'année dernière.

En juillet, les fabrications de fromages de chèvre augmentent de 11 % par rapport au mois précédent, et de 8 % par rapport à l'année passée.

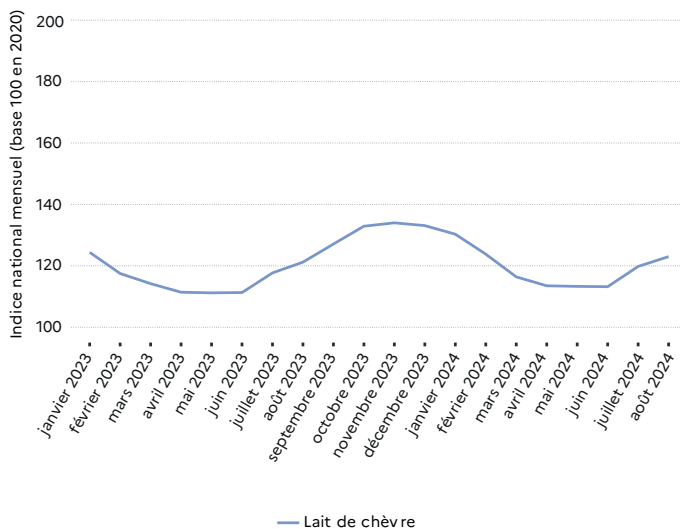
Les fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



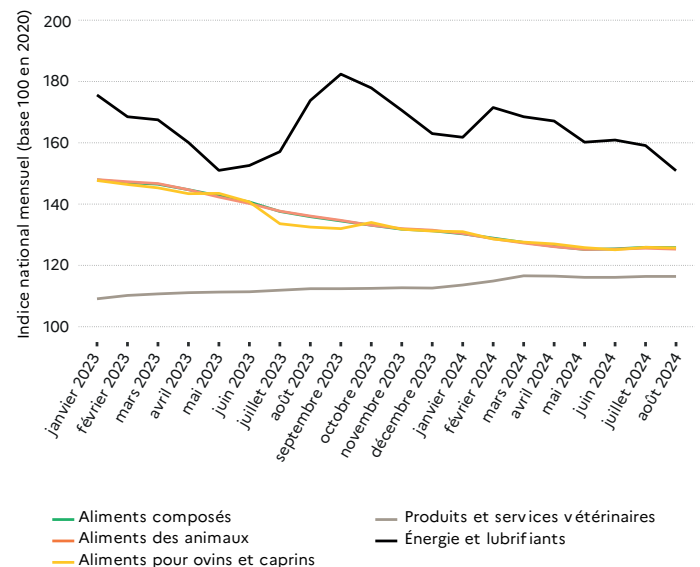
Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 12/09/2024

Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

Le prix du lait de chèvre progresse en août, suivant sa tendance saisonnière habituelle. Le prix des aliments reste stable, alors que le prix de l'énergie baisse.

MÉTHODOLOGIE

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X €/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en septembre 2024 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 36 à 40). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 38 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 37, 38 et 39).

Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétopolées pour les années allant de 2016 à 2012.

Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

I Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

I Ippap

L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

I Enquête mensuelle laitière

L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.